

# **ÉVASION HISTORIQUE RÉUSSIE**

## **Une première dans l'histoire de la nage en eau libre au Québec et au Canada**

**Québec, le 3 août 2021** – Le « marathonien des eaux » Nicolas Knap a réussi son évasion à la nage sans combinaison de l'île de la Quarantaine dimanche dernier. Le 1<sup>er</sup> août 2021, il est devenu le 1<sup>er</sup> nageur de l'histoire du Québec et du Canada à s'évader de la Grosse Île alors que la pandémie continue de frapper le monde entier et le Québec.

En **2 heures, 14 minutes et 6 secondes** et après 11 km environ de nage dans le fleuve Saint-Laurent, Nicolas Knap a touché le quai de la marina de Berthier-sur-Mer et y laissant une empreinte historique.

### **Une évasion historique**

Le nageur d'expérience s'était donné comme défi et projet original de s'échapper de la fameuse île de la Quarantaine où des milliers de personnes se sont retrouvées isolées et confinées pendant les grandes pandémies qui ont frappé le pays. À n'en pas douter, des centaines de personnes ont tenté de s'évader de cette île qui était le passage obligé avant d'être libre de voyager sur les terres du Québec et du Canada. À travers cette traversée, Nicolas Knap rend hommage à toutes les personnes qui sont passées sur cette île et dont certaines n'ont jamais pu en sortir vivantes.

### **Une traversée épique**

Après un report de 24 heures occasionné par des conditions météorologiques non favorables, toute l'équipe accompagnant Nicolas Knap a quitté la marina de Berthier-sur-Mer le dimanche matin vers 7 h 15 en direction de la Grosse Île. « L'île était déserte. Il n'y avait pas un bruit. On y sentait une atmosphère mystérieuse », confie Nicolas Knap. Deux bateaux à moteur ont cherché leur point de mise à l'eau pour le trouver au quai de l'île tandis que deux kayakistes chevronnés se préparaient pour l'aventure. Les huit personnes accompagnant le nageur en eau libre ont attendu la marée montante à l'abri du vent et des courants.

À 8 h 25, Nicolas Knap a sauté à l'eau et s'est accroché à une échelle de sécurité située au bout du quai. Il était en contact avec l'île comme l'exige la Fédération des nageurs de marathons.

À 8 h 30, le coup d'envoi a été donné par le juge de la traversée, Paul Boisvert. Nicolas Knap s'est enfin évadé de l'île dans des conditions météorologiques incroyables. Il lui restait 11 km à parcourir.

« Les conditions météorologiques n'ont pas été favorables pendant toute la fin de semaine. J'ai profité d'une petite période pour maximiser mes chances de réussite. C'est pour ça que je suis parti le dimanche au lieu du samedi. Et le matin, les vents sont généralement moins forts. En partant à la même heure que prévu la veille, le courant montant n'était pas encore à son maximum. Je nageais dans une vraie machine à laver. Les éléments étaient déchaînés. Il y avait des vagues partout. J'étais très souvent enfoncé dans les vagues et il m'était impossible de surfer avec elles. Elles ont bloqué

mon avancée du départ à l'arrivée. C'était vraiment épique et mes coéquipiers kayakistes, pourtant habitués à naviguer partout sur le fleuve dans les pires conditions, en ont bavé jusqu'à se faire renverser par les vagues. Un membre d'équipage d'un des deux bateaux a eu le mal de mer par deux fois. C'était vraiment une vraie traversée dans la tradition, sans combinaison et seul », commente le marathonnier des eaux.

À mi-parcours, Nicolas Knap a rencontré le premier bateau de croisière qui se rend à la Grosse Île. Les passagers l'ont acclamé et applaudi alors que le bateau faisait raisonner sa corne. Plusieurs minutes après, il a croisé de nouveau le bateau de croisière qui revenait à vide pour chercher d'autres passagers.

À 3 ou 4 km de l'arrivée, le vent s'est levé. Les vagues étaient de plus en plus grandes et les conditions se dégradèrent, mais le courant arrivait malgré tout à pousser le nageur vers le quai de la marina de Berthier-sur-Mer. « C'était de pire en pire. Plus j'approchais de la rive et plus les vagues grossissaient. J'ai dû m'arrêter plusieurs fois pour me situer, me mettre au sommet d'une vague pour voir le bateau de direction. C'était incroyable, mais vrai », poursuit Nicolas Knap.

Et 2 heures, 14 minutes et 6 secondes plus tard, il a touché la pointe du quai de la marina de Berthier-sur-Mer. Le maire de la ville, Richard Galibois, le coordonnateur aux loisirs, Jonathan Blouin, ainsi que les bénévoles du Défi de natation de Berthier-sur-Mer et des dizaines de spectateurs étaient présents pour saluer le nageur et lui offrir un verre de champagne pour fêter cette aventure épique et historique.

### **Une équipe fiable et flexible**

En peu de temps, Nicolas Knap a pu monter une équipe et a agi comme chef d'orchestre. Il a trouvé deux bateaux accompagnateurs, deux kayaks et réuni huit coéquipiers pour l'accompagner. Il tient d'ailleurs à leur rendre hommage, car sans eux il n'y aurait pas eu d'évasion. « Tout le monde était là pour travailler ensemble sur un projet commun que j'ai monté seul. J'ai passé environ 40 heures à développer ce projet de A à Z. J'aime partager avec des gens de confiance et ils ont tous respecté leur mission. Ça, c'est fort. J'aimerais me trouver d'autres partenaires pour me soutenir financièrement et embarquer dans mes aventures, car cela devient difficile », renchérit Nicolas Knap.

### **Le parcours**

Vous pouvez retrouver le parcours du nageur directement sur son site Web à l'adresse [www.nicolasknap.com](http://www.nicolasknap.com). Pendant environ deux heures, les passionnés et spectateurs ont pu le suivre en direct grâce à la technologie satellite [Globalstar](#), en utilisant un GPS de type [SPOT X](#) (un appareil de messagerie satellite bidirectionnel installé sur une des embarcations) ainsi que les services du système [tracks.rs](http://tracks.rs) (système de suivi GPS personnalisable pour les sports d'endurance, sur terre ou en mer).

### **Une reconnaissance internationale et une homologation en vue**

Cette traversée sera homologuée et officialisée par la Fédération des nageurs de marathon dans plusieurs semaines. Toutes les données doivent leur être envoyées et, par la suite, un comité décidera d'homologuer cette première évasion à la nage dans l'histoire du Québec et du Canada.

## L'accès à l'eau et le savoir-nager

En tant que nageur expérimenté, Nicolas Knap rappelle qu'il devient de plus en plus difficile d'accéder aux plans d'eau au Québec et plus particulièrement dans la région de Québec.

« J'espère que le gouvernement actuel va mettre une priorité sur le dossier des lacs et améliorer l'accès aux plans d'eau et aux rivières dans un souci de protection de l'eau et aussi permettre au plus grand nombre de protéger cette richesse inestimable. J'aimerais voir dans l'avenir des baignades urbaines, des bassins portuaires aménagés en plus des lacs et des rivières. Il y a plein de choses à faire au Québec et nous avons une énorme réserve naturelle que nous devons à la fois protéger et faire découvrir sans grandes contraintes à la plus large des populations », indique Nicolas Knap.

Accéder à l'eau facilement, c'est aussi accentuer nos efforts sur le « savoir-nager » afin d'éviter toutes ces noyades qui sont toujours trop nombreuses chaque année. Si les adultes comme les enfants savaient réellement nager, c'est-à-dire en grande profondeur et sans équipement de flottaison, peut-être que ces événements tragiques ne se produiraient pas.

-30-

### Renseignements :

Nicolas Knap : 418 617-9561 – [www.nicolasknap.com](http://www.nicolasknap.com) – Facebook

Source :

- [Marathon Swimmers Fédération](#)



*La Quintessence*  
RÉDACTION - RÉVISION - CORRECTION

